



## Le Géant et la Boussole d'Argile

### Description

Niché sous les poutres grinçantes d'un vieux manoir, une bibliothèque oubliée accumulait l'ombre et la poussière au fil des saisons. Là, entre l'odeur du papier usé et celle du cuir ancien, vivait un géant nommé Géant. Il ne faisait pas de bruit en marchant, ses pas étaient feutrés comme la neige sur les rayons. Personne ne l'avait jamais vu quitter son refuge, car Géant craignait le soleil, les regards et le vent qui emportait trop loin les voix timides.

Géant passait ses journées à écouter le silence des livres endormis. Ses doigts énormes effleuraient les tranches dorées avec une douceur maladroite. Un matin, voilé par la brume des rideaux déchirés, il trouva dans un tiroir oublié une boussole craquelée dont l'aiguille pendait mollement. « Où pourrais-tu bien me guider ? » souffla-t-il à l'objet sans attendre de réponse.



Surgirent alors trois enfants perdus — Elise la rêveuse aux taches de rousseur, Hugo au rire rauque comme un corbeau, et Lin, petit frère au bonnet frangé — échoués après s'être égarés dans la haie haute du jardin. Elise tira par hasard un grand livre relié de cuir vert ; il tomba avec un bruit mat devant Géant. Les enfants reculèrent, mais Géant rougit jusqu'aux oreilles, cherchant à se cacher derrière une pile branlante. Pourtant Elise murmura : « Peux-tu nous aider à rentrer ? Nous sommes loin de chez nous... »

Alors Géant leur tendit la vieille boussole cassée, déclarant d'une voix tremblante : « Je l'ai trouvée ce matin ; elle ne montre plus le nord mais elle peut indiquer... autre chose peut-être ». Hugo fit tourner l'aiguille. Lin pressa sa petite joue contre la paume tiède du géant qui sentit soudain ses doigts se racornir – ils devinrent souples, légers comme des pages qu'on tourne.



Trois nuits passèrent ainsi sous les lampes suspendues aux poutres ; chaque soir, le géant racontait aux enfants l'histoire d'un navire perdu ou d'une louve sur la lande. À chaque conte partagé, un

changement s'opérait en lui : son dos courbé se redressait ; sa taille diminuait discrètement, comme fondent les ombres à l'aube. Elise offrit au géant une bague faite de ficelle et de plume qu'il glissa à son doigt devenu fin.

Le troisième matin, alors que la lumière filtrait en traînées pâles entre les rayons chargés de toiles d'araignée, Géant découvrit qu'il était désormais minuscule — pas plus haut qu'un lutrin ancien. Son cœur battait calmement. Il vit qu'il pouvait grimper sans effort jusqu'aux sommets des étagères ; il frôlait chaque livre pour réveiller leurs histoires endormies.

*contesdefees.com*



Ce jour-là naquit dans cette bibliothèque oubliée une coutume nouvelle : lorsque quelque enfant égaré trouvait refuge parmi ces volumes silencieux, il recevait du gardien minuscule non pas une direction vers sa maison mais un récit offert comme fil conducteur du retour. La boussole cassée resta là où tout avait commencé ; posée sur le pupitre central — nul ne s'en servit jamais pour fuir l'endroit, mais chacun savait que tant que veillerait le petit gardien aux yeux clairs et au sourire discret, nul ne serait vraiment perdu tant que subsisteraient les livres sous leurs mains.

**date créée**  
11/05/2026

**Auteur**

rol\_beaussant

*contesdefees.com*